sympathiques de la Maison de MM. Toutenay frères, M. J.-B. Dumortier, âgé de 55 ans, demeurant à Lys, s'est blessé au poignet gauche en voulant retirer une glace.

M. le docteur Parmentier lui a prescrit vingt jours de repos.

CHERENG

Un incendie dans une fabrique de toiles

Mardi dans la soirée, au commencement d'incendie s'est déclaré dans la fabrique de toiles de M. Lepers Duquesnoy.

Le feu avait trouvé un aliment propice dans les matières textiles et menaçait de prendre une grande extension. De la toiture s'échappaient des flammes qu'on apercevait au loin.

Heureusement l'alarme fut vivement donnée ; aussi après quelques heures d'efforts, on fut maître du feu, grâce à la coopération dans les secours, de quelques personnes de bonne volonté accourues à la première alerte. Les dégâts sont peu importants. Ils sont couverts par une assurance.

FLERS-BOURG

LES CONTRIBUTIONS DIRECTES. — Le contrôleur régional se rendra le 10 mai, à 8 heures du matin, à la Mairie, pour constater les changements à opérer dans la confection des rôles des contributions de 1912.

LEERS

MANIFESTATION DE SYMPATHIE. — Mercredi soir, Mme et M. le docteur Phalempin, rentrant de leur voyage de noces, ont été l'objet d'une manifestation de sympathie à leur descente du tramway. Les habitants du quartier ont présenté leurs vœux de bonheur aux jeunes époux et leur ont offert des fleurs. A huit heures, un groupe important de membres de l'Harmonie municipale sont allés leur donner une sérénade. Vivement émus de ces marques de sympathie, Mme et M. le docteur Phalempin ont chaleureusement remercié toutes les personnes qui ont pris part à ces manifestations.

UN JEUNE GARÇON EST RENVERSÉ PAR UN CYCLISTE ET BLESSÉ. — Mercredi dans la soirée, hameau de la *Motte-Lette*, un jeune garçon de six ans, Robert Cottez, a été renversé par un cycliste roulant à vive allure et projeté sur la chaussée. Le pauvre petit a été relevé par des témoins de l'accident et reconduit au domicile de ses parents; il porte à la tête et à la joue droite de multiples plaies. L'auteur présumé de l'accident serait un habitant d'Estaimbourg, travaillant à la tannerie Peuliet, à Lys-lez-Lannoy.

VIOLENCES. — Mme Nys, née Demunter, et Mme Denherlinck, née Mourmanne, habitant rangée de Colombier, qui depuis quelque temps étaient en démêlé, en sont actuellement venues à la grande joie des voisins que cette scène aurait beaucoup. Pour cause l'incident, l'une des combattantes fut terrassée au plus fort de la lutte dans un grand baquet d'eau, ce qui eut le don de l'empêcher davantage et de lui faire reprendre la lutte avec plus d'énergie.

Les deux antagonistes portent toutes deux les traces des multiples coups qu'elles se sont donnés. La gendarmerie de Wattrelos procède à une enquête.

COINTREAU TRIPLE-SEC LIQUEUR

WATTRELOS

UN CASSE-TÊTE INÉDIT. — M. Rondelaere, cafetier et embergiste à la Marlefotte, avait logé en garni le nommé Alphonse D..., 21 ans, né à Roubaix, ouvrier maçon de sa profession qu'il exerce rarement, demeurant parfois à Herseaux et le plus souvent sous les étoiles.

Le locataire du garni, en visitant les meubles de la chambre, fit une trouvaille curieuse dans le tiroir de la table.

Un casse-tête — non Chinois — était là, spécimen inédit, et dont voici la description :

Une poignée formée d'une forte lanière de cuir noir et poisseux, fouet de chasse des tisserands, taillée en demi-lune de sabre, et que le détenteur de l'objet s'emmaillait autour de la main et de l'avant-bras droits : un câble de deux centimètres d'épaisseur et de vingt-cinq de long, était fixé à petite drageonne, et au bout de ce câble étaient assujettis deux respectables écrous en fer, de fort calibre, étaient ensemble pour en augmenter la force de cohésion, arme terrible, non seulement par la forme cuvée de l'engin, mais surtout par la facilité de son maniement, le câble étant souple et flexible.

M. Rondelaere remit à l'agent de sûreté Derrevaux l'objet incriminé qu'il exposera dans son home où il a formé un petit musée du crime, qui montrent déjà des « eustaches », des pince-monseigneurs » et autres objets à l'usage spécial de MM. les cambrioleurs.

INTERRUPTION DE LA CIRCULATION DANS LA RUE PIERRE-CATTEAU. — Pour faciliter la pose de la traversée pour tramways au passage à niveau n° 160, rue Pierre-Catteau, la circulation routière sera interrompue pendant la journée d'aujourd'hui jeudi de six heures du matin à sept heures du soir.

Des agents de la Compagnie du chemin de fer seront placés aux jonctions de la rue Pierre-Catteau avec la rue Faidherbe d'une part et la rue Carnot d'autre part.

Madame L. CHAIGNEAU
MODES
PARIS, 10, rue des Pyramides
a l'honneur d'informer son élégante clientèle qu'elle expose, au **Grand Hôtel Ferrette**, à ROUBAIX, ses chapeaux (dernières créations) mercredi, jeudi et vendredi, 3, 4 et 5 mai. 6226

TOURCOING

LES RETRAITES OUVRIÈRES

LES PERMANENCES DES COMMISSIONS

La Mairie nous communique cette note :

Nous répondons aux intérêts de la 3e section qu'une permanence sera encore ouverte aujourd'hui de 6 h. à 8 heures du soir, au siège de la section école des garçons, rue Neuve, pour recevoir les bulletins non remis aux agents percepteurs et les demandes d'inscription d'assurés facultatifs. Nous ferons connaître les jours, heures et lieux des permanences pour les autres sections en fin et à mesure que les distributions de bulletins individuels seront terminées dans ces sections.

Les permanences se continueront pendant quelque temps.

Afin de ne rien perdre des avantages de la loi, les intéressés sont invités à hâter leurs inscriptions le plus possible, soit en remettant leurs bulletins aux agents recenseurs, soit en les apportant aux permanences ci-dessus. Les membres de la Commission et les employés fournissent les renseignements demandés.

Chaque intéressé, quelle que soit sa condition, quel que soit son âge, peut toujours s'adresser au Bureau de renseignements, Institut social, 11, rue de Tourcoing, pour savoir ce qu'il doit à verser et ce qu'il aura à toucher.

QUELQUES CHIFFRES

On nous demande quelle serait la situation des ouvriers actuellement âgés de moins de 50 ans qui voudraient verser pour les retraites à capital réservé et qui ne voudraient pas attendre jusqu'à 65 ans pour toucher leur retraite. Voici quelques chiffres :

Un ouvrier âgé aujourd'hui de 50 ans qui voudra liquider sa pension à 55 ans, aura versé cinq fois 9 francs, soit 45 francs. A 55 ans, il pourra toucher à capital réservé : 36 fr. 05 tous les ans, et à sa mort, ses enfants recevront les 45 francs qu'il avait versés. Il touchera donc 36 fr. de pension pour avoir versé 45 fr., soit du 80 % !

S'il avait placé cet argent à capital réservé dans une caisse d'assurance, il aurait touché quelques sous seulement.

Et s'il effectue ses versements pour la retraite à capital aliéné pour ne toucher qu'à 65 ans, sa pension annuelle sera de 120 fr. 55. Il aura alors versé 9 fr. par an pendant 15 ans, soit 135 francs.

135 fr. de versement pour toucher 120 fr. 55 par an, c'est encore un beau placement.

Une ouvrière à 40 ans; elle aura commencé à verser cette année pour la retraite, mais elle veut, elle aussi, toucher sa pension dès 55 ans. Elle aura donc versé pendant 15 ans, à raison de 6 fr. par an, soit 90 fr. Elle touchera à 55 ans, 39 fr. 95 de pension, cela fait pour elle du placement à 44.5 % à capital réservé, car à sa mort ses enfants toucheront les 90 fr. qu'elle avait versés.

Bien entendu, ces placements ne sont aussi avantageux que parce que les rentes produites par les versements ouvriers sont augmentés des rentes produites par les versements patronaux et les bonifications de l'Etat.

LE CONSEIL DE REVISION

Les opérations du conseil de revision ont commencé mercredi à Tourcoing pour le canton Nord, qui comptait 368 jeunes gens, dont 330 conscrits et 28 ajournés.

L'examen des jeunes gens a eu lieu dans la grande salle des adjudications de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Grand, conseiller de préfecture, assisté de MM. Régnier, conseiller de préfecture, le général de brigade de Lartigue, Godin, sous-intendant militaire, le colonel Legris, Steninets et Solmon, médecins-majors de 1re classe, Natalelli, médecin-major de 2e classe.

Parmi les notabilités civiles on remarquait MM. Scrive, conseiller général, Deuvrin, conseiller d'arrondissement, Maurel, chef de bureau de la préfecture, Emile Lecomte et Léon Salembier, adjoints au maire de Tourcoing, Defretin, maire d'Halluin, Bonenfant, maire de Linselles, Vienne, adjoint au maire de Roncq, Casier, conseiller municipal à Bousbecque.

M. Baert, capitaine de gendarmerie, dirigeait le service d'ordre qui était assuré par la gendarmerie des diverses brigades de la région et la police locale.

Sur les 28 ajournés de la classe 1909, 9 ont été reconnus bons, 14 ont été versés dans les services auxiliaires et 5 exemptés. Sur le contingent de la classe 1910, 250 ont été reconnus bons, 7 pour les services auxiliaires, 44 ajournés et 28 exemptés.

Pendant toute la durée des opérations, une certaine animation s'est manifestée aux abords de l'Hôtel de Ville où ont retenti les refrains de circonstance alternant avec le chant de *l'Internationale*.

Après la visite des jeunes gens il a été procédé, sur la place, à une revue d'appel des hommes de la classe 1890, réserve et territoriale, y compris ceux des services auxiliaires n'ayant pas encore répondu à une convocation pour un exercice de gare des voies de communications ou comme auxiliaires des gares. Commencées vers dix heures, les opérations se sont terminées vers midi.

Demain vendredi aura lieu la visite des jeunes gens du canton de Tourcoing Nord-Est qui compte 339 conscrits et 39 ajournés.

Les Cambrioleurs au Blanc-Seau

SURPRIS DANS LEUR BESOGNE, RUE D'IENA, ILS PRENNENT LA FUITE, APRÈS AVOIR ÉCHANGÉ DES COUPS DE FEU AVEC LES POLICIERS. — LES MALFAITEURS PÉNÉTRENT A L'AIDE D'EFFRACTION DANS UNE FILATURE POUR Y ENLEVER 70 KILOS DE LAINE.

Une nouvelle tentative de cambriolage qui a failli tourner au tragique, a été commise dans le quartier du Blanc-Seau. Sur le point d'être rejoints par la patrouille, les malfaiteurs ont déchargé leur revolver afin de pouvoir prendre la fuite. Par bonheur, personne n'a été atteint par les projectiles.

Dans la nuit de mardi à mercredi, vers une heure du matin, une ménagère, Mme Nathalie Liévens, demeurant rue d'Iéna, 17, avait son attention attirée par un bruit anormal au rez-de-chaussée. S'étant levée, la ménagère était descendue précipitamment pour donner l'éveil. Déjà des malfaiteurs avaient escaladé un mur et tenté d'ouvrir la porte de son habitation. A ses cris, le voisin, M. Dujardin, préposé d'octroi, s'était empressé d'accourir. A son arrivée dans la rue, il aperçut deux individus qui fuyaient de toute la vitesse de leurs jambes. L'employé d'octroi s'élança sur leurs traces en tirant des coups de revolver, mais sans toutefois les atteindre. Au bruit des détonations des armes à feu, le garde-champêtre Dervaux et l'agent de police Degock, en tournée dans le quartier, étaient accourus à la rescousse. Les deux policiers aperçurent les deux malfaiteurs qui continuaient leur course; ils s'élancèrent derrière eux et faisant feu à plusieurs reprises dans leur direction.

Mais les fuyards, sortant à leur tour leurs revolvers, répondirent à la fusillade des agents. Peu de temps après, les cambrioleurs disparaissaient à la faveur de la nuit, par un chemin de traverse et les recherches qui furent faites dans le quartier restèrent alors infructueuses.

M. Guichard, commissaire de police du 1er arrondissement, informé dès la première heure, a ouvert une enquête sur la tentative de cambriolage, mais celle-ci n'a donné aucun résultat. Il faut dire que les témoins n'ont pu fournir aucune indication susceptible d'aider le magistrat dans sa tâche.

DANS une FILATURE, rue de ROUBAIX, ON ENLÈVE POUR 500 fr. DE LAINE

Le méfait a été perpétré dans l'établissement de MM. Motte et Debonnet, filateurs, rue de Roubaix. Des ouvriers maçons et menuisiers sont actuellement occupés dans cette usine à des travaux importants dans la partie vers la rue Saint-Eloi. C'est de ce côté que les malfaiteurs, restés jusqu'ici inconnus, se sont introduits, dans la nuit de mardi à mercredi, en passant par une porte étançonnée provisoirement par des madriers. Une fois dans la cour, ils ont pu facilement accéder dans les magasins où se trouvaient de fortes provisions de laines.

C'est à son arrivée dans l'établissement que le concierge constata, mercredi matin, le vol. La porte provisoire de la rue Saint-Eloi avait été renversée. Prix de soupçon, le brave homme se rendit dans les magasins où il releva le passage des malfaiteurs. Les patrons furent alors avisés. Après un rapide examen, on constata la disparition de 70 kilos de laine filée écrue, d'une valeur approximative de 4 à 500 francs.

M. Guichard, commissaire de police du 1er arrondissement, a été avisé du méfait. Une enquête est ouverte.

On n'a pu préciser l'heure du vol, attendu que les voisins n'ont rien remarqué d'anormal. Habituellement, l'usine est gardée la nuit par un veilleur de nuit, mais depuis deux jours celui-ci avait dû suspendre ses fonctions par suite d'indisposition.

LE CONCRES ANNUEL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE aura lieu le dimanche 14 mai prochain, sous la présidence de M. l'abbé Mainil, ancien aumônier fédéral, supérieur du Petit Séminaire. En voici le programme :

Samedi 13 mai, à huit heures du soir, au Casino, rue Nationale, réunion des Commissions de groupes. Punch. Allocution de M. l'abbé Bordron.

Dimanche 14 mai, à six heures et demie, messe de communion, en l'église Saint-Christophe. Allocution de M. l'abbé Deamet.

Tous les membres des groupes urbains sont invités. Un déjeuner sera ensuite servi au patronage Saint-Christophe, place Leverrier.

A huit heures trois quarts, séance de travail à la Maison des Œuvres, 85, rue des Ursulines, sous la présidence de M. l'abbé Mainil et du comte Adrien d'Esclaibes, président de l'Union du Nord.

I. Rapport de M. l'abbé P. Tiberghien, aumônier du Comité central de l'Union du Nord, sur les avantages spirituels offerts aux membres de l'A.C.J.F.

II. Rapport de M. Carlos Flipo sur la Sainte communion et la Jeunesse Catholique.

III. Rapport de M. Michel Crop sur les Cercles d'études.

A onze heures un quart, départ en cortège avec les drapeaux. A onze heures et demie, messe du Congrès en l'église St-Christophe. Allocution de M. l'abbé Mainil. A midi, banquet au « Cheval Blanc », place Thiers. Prix: 1 fr. 25, vin et café compris. Les adhésions doivent être envoyées par les groupes au plus tard le 10 mai.

A trois heures un quart, séance générale de clôture, Cercle Saint-Joseph, rue du Moulin-Fagut. Allocution de M. Henri Callens, président de la Fédération. Discours du comte Aurien d'Esclaibes, président de l'Union du Nord de la J.-C.: « Nos vingt-cinq ans », et de M. l'abbé Bordron : « Pour Dieu, pour la Patrie et pour le Peuple ».

A cinq heures et demie, salut solennel en l'église Saint-Christophe. Sermon de M. Mainil.

BOURSES AU LYCÉE. — Dans sa séance de mardi, le Conseil général du Nord a accordé les augmentations de bourse et les bourses nouvelles ci-après : 1. augmentations, Charles Lévêque, 100 fr.; Désiré Pluvinage, 50 fr.; bourses nouvelles : Albert Hermand, 100 fr.; Jacques Lempereur, 100 fr.; Pierre Valin, 100 fr.; Jean Dassonville, 100 fr.; René Lefebvre, 100 fr.; Henri Mas, 150 francs.

COLLÈGE DE JEUNES FILLES. — Dans la même séance, le Conseil a accordé une augmentation de bourse de 150 fr. à Mlle Hélène Bau, élève au Collège de Tourcoing.

UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE. — Samedi 6 mai, à 7 heures et demie du soir, réunion des adhérents de la section du Vert-Baudet. Présence indispensable.

UNE FÊTE MILITAIRE AU SPORTING-CLUB TOURQUENNOIS. — Dimanche prochain, 7 mai, à 10 heures, sur le terrain du Sporting-Club Tourquennois, rue de Varsovie, l'Ecole de tir et d'instruction militaire de Tourcoing, donnera une fête militaire à l'occasion de la présentation de son drapeau à ses élèves-soldats.

L'entrée sera gratuite ; nul doute que grand nombre de nos concitoyens voudront assister à cette cérémonie toujours émotionnante qui rappellera pour beaucoup d'entre eux, le jour où, pour la première fois, le drapeau de leur régiment leur fut présenté.

Les parents et amis de nos futurs soldats encourageront par leur présence leurs jeunes gens et témoigneront ainsi à leurs dévoués instructeurs toute la reconnaissance due au dévouement sans trêve qu'ils apportent à l'Education morale et physique des jeunes Tourquennois.

UN PENDU DANS UN SENTIER. — Chaque printemps nous ramène l'épidémie du suicide. C'est le troisième suicide par pendaison que nous avons à enregistrer dans l'espace de trois jours. Mercredi vers midi, des ouvriers qui revenaient de leur travail, par le sentier Catteau, entre les rues Racine et du Pont-Rompu, remarquèrent la silhouette d'un homme suspendu à une haie. En approchant de plus près, ils s'aperçurent que le malheureux gisait sans vie, une corde lui serrait le cou. L'un d'eux s'empara vivement de son couteau pour enlever le lien homicide. On essaya vainement de ranimer le désespéré. L'identité ne tarda pas à être établie. Il s'agissait d'un journalier, Alphonse Deryeux, âgé de 60 ans, demeurant en logement chez M. J.-B. Prouvost, rue de Ronce, 343. Le suicidé est veuf et père de six enfants. On croit qu'il aura agi dans un accès de fièvre chaude. Dervaux s'était énivré ces jours derniers pour noyer son chagrin.

Son corps a été transporté à l'hôpital civil. M. Broux, commissaire de police du 2e arrondissement, a fait les constatations d'usage.

POITRINE et ESTOMAC. Dr Bourgois, spécialte, r. de Lille, 50, **Tourcoing**. Mardi, jeudi, Samedi, 1 h. à 3 h., et 6 h. 1/2 à 7 h. 1/2. 677

L'EXPULSE RÉCALCITRANT. — BRIS DE CLOTURE ET COUPS DE FEU. — Une scène scandaleuse s'est déroulée mercredi vers midi, dans la rue Jourdan. Au numéro 39 de la rue, habite un ouvrier ébéniste. Gautier. Celui-ci avait été expulsé de son domicile dans la matinée par MM. Broux, commissaire de police du 2e arrondissement, et Portet, huissier. Peu de temps après le départ des fonctionnaires, l'ébéniste avait réintégré son logement avec le mobilier. Sur ces entrefaites était arrivé un certain Henri Vanstenkiste, accompagné de plusieurs individus. Ceux-ci eurent, paraît-il, avec l'ébéniste, une discussion qui dégénéra en querelle. Au cours de la scène, des carreaux volèrent en éclats, ainsi que les panneaux de la porte. L'un des individus, au plus fort de la querelle, tira même plusieurs coups de revolver. L'arme devait être chargée à blanc, car aucune trace de projectile n'a été relevée. Dans le voisinage on garde le silence sur cette affaire, dont on ignore la genèse.

VIDANGES Roubaix-Tourcoing, H. Daël, 5, r. du Haze, Tg. Téléph. 16.81. Déménagements, wagons, voitures capitonnés. 703

LE DOMESTIQUE DISPARAIT AVEC LA MONTRE DE SON LOCEUR. — Une plainte en vol a été déposée entre les mains de M. Broux, commissaire de police du 2e arrondissement, par M. Désiré Huygevelde, cabaretier, rue de Paris, 49, contre un domestique de ferme, Charles L..., 37 ans, qui a disparu en emportant sa montre en argent d'une valeur de 25 francs.

Une enquête est ouverte. Jusqu'ici on n'a pas pu retrouver les traces du coupable.

MOUVAUX

UN GAMIN QUI PROMET. — M. Petiot, commissaire de police, a fait arrêter mercredi, vers midi, un gamin de 14 ans, Edouard Delesalle, qui a déclaré habiter Leers.

Ce gamin allait de porte en porte demandant la charité et menaçait les personnes qui refusaient de lui donner l'aumône.

Vous aurez un home confortable et joli, si vous chargez **MOREL-GOYEZ** 29, rue Esquermoise, à LILLE, du soin de le meubler. 2080

Le SUCRE BEGHIN
se reconnaît à sa blancheur, à sa fonte régulière

LILLE

LA FIÈVRE CÉRÉBRO-SPINALE. — Un sous-officier du 2e escadron du train des équipages en garnison à Amiens, le maréchal des logis fourrier Paul Duvinage, en permission, se sentit indisposé et fit demander les soins d'un médecin-major. Celui-ci reconnut les symptômes de la fièvre cérébro-spinale et ordonna le transfert du malade à l'hôpital militaire.

L'état du malheureux est grave.

MODES. — A l'Elégance, 60, r. Nationale, Lille. Gd choix jolis modèles. Dern. créations. 6289

Convois Funèbres

Monsieur Jules WATTEL-ROUSSEL, décédé à Roubaix, le 3 Mai 1910, dans sa 82e année, administré des Sacrements. Obit Solennel Anniversaire le **Vendredi 5 Mai, 1911, à 10 heures**, en l'église **Notre-Dame**. 6291d

Monsieur François LEPERS, membre du Conseil paroissial de la paroisse St-Joseph, membre des Confréries du T.-S.-Sacrement et de St-Joseph, décédé à Roubaix, le 2 mai 1911, dans sa 94me année, administré des Sacrements. Messe de Convoi **le vendredi 5 courant, à 9 heures**; Vigiles, le **même jour, à 5 heures**; Convoi et Service, **le samedi 6 mai, à 10 heures**, en l'**Eglise St-Joseph**. Assemblée, rue de France, 139. 6313d

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Nouvelles Religieuses

CROIX

— *Une conférence de M. l'abbé Thellier de Poncheville, au Cercle Saint-Martin.* — La conférence de M. l'abbé Thellier de Poncheville avait réuni, mardi soir, à 8 heures et demie, au Cercle Catholique de la rue de la Fontaine, un nombreux auditoire que la grande salle des fêtes avait peine à contenir.

M. l'abbé Rafin, curé, entouré de l'orateur et de M. Louis Lepers-Pluquet, président du Comité catholique, ouvre la réunion par la prière et présente le conférencier, dont la parole enflammée et entraînante attire de nombreux auditeurs à ses conférences.

M. l'abbé Thellier de Poncheville, en se levant, est salué par une double salve d'applaudissements; en termes très délicats, il remercie M. le curé de sa présentation et salue l'auditoire chrétien si nombreux, venu à cette réunion.

D'une conversation en chemin de fer, l'orateur a conservé le souvenir des objections émises par ses camarades de route, libres-penseurs, contre la religion qui, disaient-ils, était un obstacle au bonheur du peuple.

A l'aide d'arguments pressants, irréfutables, le conférencier répond à cette objection que l'Eglise, au contraire, de par sa doctrine d'humanité bien comprise pourra, seule, relever le peuple de l'abîme du matérialisme où les sectaires l'ont plongé.

L'assemblée a suivi attentivement cette conférence intéressante et, à maintes reprises, a salué les démonstrations vivifiantes de l'idée de Dieu, de l'immortalité de l'âme, du besoin de croire à une vie immatérielle, de la notion vraie de la justice, de la liberté et de la fraternité.

La péroraison du conférencier a enlevé littéralement l'auditoire qui lui a fait une magnifique ovation.

M. le curé a fait l'interprète de l'auditoire pour remercier l'orateur de sa belle conférence sociale et religieuse.

NOMINATION ECCLÉSIASTIQUE. — M. Benjamin Duriez, professeur au Petit-Séminaire d'Hazebrouck, est nommé vicaire à Hellemmes.

LOURDES. — *Pèlerinages 25 au 28 mai et 30 août au 1er septembre.* S'adresser : Abbé Parot, La Louvière (Belgique). 3560

PÈLERINAGES — EXCURSIONS. — Pèlerinages aux Sanctuaires européens et assistance au Congrès Eucharistique de Madrid, du 22 juin au 7 juillet.

Excursions en Suisse : 1re départ, du 2 au 16 juin ; 2e départ : du 8 au 15 juillet ; 3e départ : du 22 au 29 juillet ; 4e départ : du 12 au 19 août ; 5e départ : du 19 au 26 août ; 6e départ : 2 au 9 septembre.

Organisation spéciale et recommandable de voyages particuliers. Renseignements à M. François, Boulevard du Nord, 46, Bruxelles, ou à M. Martin Prément, rue de Lannoy, 58, Roubaix. 745-1

BUREAUX AMERICAINS
fabriqués dans nos ateliers
F. DELAUNOY & DESFERET
Visiter notre usine
64, rue St-Antoine, Roubaix,
et notre stand à l'Exposition
719

Concerts et Spectacles

ROUBAIX

AU CHAMP DE FOIRE

Le grand cirque A. Hoste à l'Hippodrome

C'est toujours un très vif succès qu'obtiennent les artistes du Grand Cirque Hoste. Il est bon toutefois de prévenir les retardataires que les « Okabes », ces acrobates japonais incomparables, vont nous quitter bientôt... Avis donc à ceux qui désirent les applaudir, une dernière fois, aujourd'hui jeudi, en matinée à 3 h. et le soir à 8 h. 1/2. Les Japonais donneront leur dernière séance vendredi soir.

Pour la location, s'adresser au Café de l'Hippodrome. Prix des places : fauteuils, 3 fr.; pourtours, 2 fr.; premières galeries, 1 fr. 25; deuxièmes galeries, 0 fr. 60.

— *Le Théâtre Grandvart Courtois*, installé au Boulevard Gambetta, offre chaque jour un spectacle des plus intéressants. On y applaudit des artistes de premier ordre. Parmi les plus brillants numéros, signalons : Les tours de prestidigitation ; la scène à transformations « Fregoli chez Zaza », qui donne l'illusion d'une série de personnages différents. Les scènes musicales sont aussi très goûtées, de même que les « Casseurs d'assiettes ». C'est, en un mot, le spectacle de famille par excellence, car tous ceux qui assistent à une séance quelconque, en sortent absolument charmés.

Aujourd'hui jeudi, matinées de familles à 2 h. et à 5 h. A 8 heures, grande soirée.

— *Théâtre Renouprez.* — Poursuivant la série de ses succès, le théâtre Renouprez continue à donner d'intéressantes représentations dans lesquelles s'affirment chaque jour de souci de la direction de donner pleine satisfaction au public, l'homogénéité de la troupe, l'entrain et le talent des artistes et les soins d'une mise en scène bien réglée.

Les spectateurs qui déjà les années précédentes s'étaient plu à reconnaître la note artistique que M. Renouprez s'efforçait, avec succès d'ailleurs, de donner à ses spectacles, constatent avec plaisir que l'actif impresario ne néglige rien pour augmenter de plus en plus l'attrait et l'intérêt des représentations qu'il donne dans sa salle à l'aspect avenant et gai.

Le répertoire du Théâtre Renouprez est varié et particulièrement copieux ; l'on est même surpris que les artistes puissent produire de tels efforts de mémoire pour suffire à la diversité et à la multiplicité de leurs rôles. Malgré cela, l'interprétation est toujours des plus satisfaisante. L'action bien menée et bien enchaînée retient l'attention des spectateurs. Il n'est pas jusqu'à l'accompagnement au piano qu'on s'imagine volontiers insuffisant qui ne donne toute satisfaction, étant parfaitement coordonné à l'ensemble et exécuté avec une remarquable habileté.

Il y a réellement des heures agréables à passer au Théâtre Renouprez.

— **Grand Théâtre J. Renouprez.** — Jeudi 4 mai, matinée à 3 heures, « Mam'zelle Nitouche », opérette en 4 actes. Soirée à 8 h. 1/2 : « Les Dragons de Villars », opéra-comique en 3 actes.

LE CASINO DE L'EXPOSITION

Nous avons annoncé en son temps que le Comité d'initiative de l'Exposition avait eu l'heureuse inspiration de construire un vaste Casino et d'en confier la direction à M. Paul Doumi, le sympathique directeur du Théâtre de Roubaix, que nos concitoyens ont pu apprécier depuis sept ans qu'il dirige notre seconde scène municipale.

Le *Casino de l'Exposition*, admirablement situé dans la Grande Avenue, en face du Palais des Machines, est presque terminé et fera son ouverture incessamment. Cette salle de spectacle attirera non seulement tous les Roubaisiens mais aussi les Lillois et les Tourquennois : c'est ce qui a été fait de mieux comme Casino, jusqu'à ce jour, dans une Exposition. La scène très vaste (dix mètres sur huit mètres) permettra à de nombreux artistes d'évoluer à l'aise et facilitera la plantation des magnifiques décors spéciaux.

La salle à laquelle on a donné une inclinaison très accentuée (0,07 par mètre) point essentiel pour que l'on puisse bien voir de partout — comporte 1.800 places qui se répartissent comme suit : 60 places de loges d'avant-scène, 240 fauteuils d'orchestre, 360 fauteuils 2e série, 250 places environ au Promenoir et 900 places aux Galeries.

Le prix des places sur lequel il convient d'attirer tout particulièrement l'attention a été fixé comme suit. *Billets pris à l'entrée du Casino :* loges, 4 fr.; fauteuils d'orchestre, 3 fr.; fauteuils 2e série, 2 fr.; promenoir, 1 fr. 25; galeries de face, 1 fr.; galeries de côté, 0 fr. 60.

Les billets pourront être pris également en location chez Julié-Hertogh et au guichet spécial à l'entrée de l'Exposition : *les billets pris de cette façon donneront droit à l'entrée de l'Exposition* d'où un avantage très réel pour les spectateurs car bien que l'entrée de l'Exposition soit de 1 fr., le prix des places est fixé comme suit dans les deux bureaux que nous venons de citer : loges, 4 fr. 50; fauteuils d'orchestre, 3 fr. 50; fauteuils 2e série, 2 fr. 50; promenoir, 2 fr.; galeries de face, 1 fr. 75 c.; galeries de côté, 1 fr. 25.

Nous tenions une fois pour toutes à signaler ce grand avantage aux lecteurs du *Journal de Roubaix*, car ils réaliseront une économie très réelle en prenant directement leur billet Casino qui leur donne droit à l'entrée de l'Exposition.

Quant aux spectacles, disons que M. Paul Doumi n'a pas hésité à faire les plus gros sacrifices pour donner des spectacles véritablement sensationnels et qui, de plus, point essentiel dans une entreprise de ce genre, pourront être vus par tout le monde : la famille, nous dit M. Doumi, pourra venir en confiance au Casino de l'Exposition.

L'ouverture se fera avec *Le Veuve Joyeuse*, l'opérette à grand spectacle en 3 actes. Inutile de dire que c'est une première pour Roubaix où la pièce, malgré son succès mondial, n'a pas encore été jouée. Nous aurons peu après : *Le Service Personnel*, la célèbre opérette belge en 3 actes qui triomphe depuis quatre mois à Bruxelles et va être jouée incessamment à Paris.

Enfin, le gros effort de M. Doumi s'est porté sur *La Revue de l'Exposition* qui verra le feu de la rampe en juillet et qui fera certainement sensation dans toute la région où pareil spectacle n'a jamais été offert ; quelques chiffres laconiques suffiront pour aujourd'hui : cette Revue comportera trois actes et six tableaux, 50 artistes, 200 costumes et 5 décors spéciaux !

Pour terminer, ajoutons qu'un excellent orchestre de vingt musiciens a été engagé spécialement pour le Casino.

Et maintenant au rideau ! et souhaitons au directeur du Casino de voir ses efforts récompensés par l'affluence du public : la sympathie des Roubaisiens en tous cas ne lui fera pas défaut.

* *

— *Théâtre du Fontenoy.* — *American Cinéma Attractions.* (Direction : *Hof père et fils*). — Pour la première fois à Roubaix, l'universel et inimitable « Polian » donnera un spectacle à Roubaix, le samedi 6 mai, à 8 h. 1/2, avec un programme spécialement choisi.

L'American-Cinéma donnera des vues n'ayant pas encore paru. Les séances sont agrémentées d'un brillant orchestre de dix-huit musiciens. Représentations samedi 6, dimanche 7 et lundi 8 mai, à 8 h. 1/2. Dimanches et fêtes, matinées à 3 h. Fauteuils à 2 h. 1/2 et 8 h. Rideau à 3 h. et 6 h. 1/2. Pour le prix des places, voir les affiches.

HEM

UNE FÊTE DE BIENFAISANCE. — M. Hotot, directeur de théâtre, installé depuis quelques semaines dans la commune, donnera avant son départ une soirée au bénéfice des pauvres.

Cette fête aura lieu samedi à 7 heures 1/2 : la musique de l'Harmonie de la Citadelle prêtera son concours.

SALLE DES FÊTES SAINTE-CÉCILE
Aujourd'hui jeudi, matinée de 3 à 6 heures. Soirée de 8 h. à 11 heures, avec le nouveau programme qui a attendu un si grand succès aux séances précédentes. 6273d

« FAMILY CINÉMA » 38 bis, Grande-Rue Roubaix.
Aujourd'hui : Matinée à 3 heures. Soirée à 8 h. avec le beau programme composé de vues inédites. 6279d

CONCERT DU PARC
Jeudi 4 mai, à 5 heures, matinée. *Entrée libre.* A 8 h. 1/2, grande soirée adieux de Charlton et Marion. 6304d

NOUVEAU CONCERT INTERNATIONAL
Boulevard de Cambrai. Grand orchestre tous les soirs. Concert, troupe 1re ordre. 6331d

Communications

ROUBAIX. — **Philharmonie du Fresnoy.** — Aujourd'hui, jeudi, à 8 h. 3/4, du soir, répétition générale du programme qui sera exécuté, dimanche prochain, à Tourcoing, à l'occasion du 25e anniversaire de la « Fanfare du Point-Central ».

— **Société de gymnastique « La Française ».** — Jeudi soir, à 8 heures, réunion de Commission au local. Questions importantes.

UN MILLIARD
de Francs de Souscriptions
425.000 Assurés

Tels sont les résultats obtenus par **La Mutuelle de France et des Colonies** (branches vie et décès) depuis sa fondation en 1896.

Pour la seule année 1910, sa production s'est élevée à **126 millions 413.400 francs.**

Ces résultats sont dûs à la sécurité absolue et aux avantages exceptionnels que cette Société offre à ses adhérents.

La Mutuelle de France et des Colonies, entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat, constitue à tous en 15 ans, avec garantie en cas de décès, un capital espèces permettant la création d'une **dot**, d'une **retraite**, d'un **héritage**, par versements depuis 8 francs par mois, faits pendant 14 ans seulement.

Tous renseignements sont adressés gratuitement sur demande par la Direction Régionale, 105 et 105, rue Saint-Lazare, à Paris, ou à M. **Drieu**, Directeur Divisionnaire, rue Nationale, 120, à **Lille**. 6094a

INSTITUT DE JUMET-HEIGNE (Belgique)
Desservi par les Sœurs de Charité
Dr L. DOGNIAUX, spécialiste
Hernies, Varicocèle, Hydrocèle : Cure radicale sans bandage, en 10 à 15 jours, par procédés spéciaux absolument personnels ayant fait leurs preuves depuis 12 ans. Chaque année, 850 à 900.
Demander références. Nombreux candidats aux emplois publics (chemin de fer de l'Etat belge, etc.) ont été admis après avoir été traités en ma clinique.
Le docteur Dogniaux, habite près de son institut, où il reçoit lundi et mercredi de 1 à 3 h. Téléphone 473. 389-1

Comptoir National d'Escompte
de Paris
57-59, rue de la Gare, ROUBAIX
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Ordre de Bourse. — Paiement de coupons
4525

Feuilleton du JOURNAL DE ROUBAIX du jeudi, 4 mai 1911

N° 140.

Mam'zelle Miouzic

Par Georges FRAIKIN

SIXIÈME PARTIE

Un Duel d'Amazones

Et Foot-Dick lui-même ! Qu'arriverait-il donc s'il s'apercevait jamais de la présence de ces deux bandits, de ces deux assassins, les ennemis acharnés de Colette, auprès de Lucy Forster ?

Reconnaissant également que les deux frères, avec leurs sanguinaires instincts, ressentaient l'un pour l'autre la plus intense, la plus féroce des haines, elle avait conçu en sa démoniaque imagination un plan bien simple et qui devait immanquablement réussir. Ce plan consistait à les déchaîner l'un contre l'autre.

Le jour où ils se trouveraient aux prises, affolés par leur passion, ils s'entre-dévoreraient